
Régine Azria

Claudie Weill, *Les cosmopolites. Socialisme et judéité en Russie (1897-1917)*

Paris, Syllepse, 2004, 189 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Régine Azria, « Claudie Weill, *Les cosmopolites. Socialisme et judéité en Russie (1897-1917)* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 140 | octobre - décembre 2007, document 140-86, mis en ligne le 02 juillet 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/12193>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/12193>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Régine Azria

Claudie Weill, *Les cosmopolites. Socialisme et judéité en Russie (1897-1917)*

Paris, Syllepse, 2004, 189 p.

Pagination de l'édition papier : p. 157-310

- 1 Quelle perception les socialistes juifs de l'empire russe (bolcheviks, mencheviks, sociaux-démocrates, socialistes révolutionnaires, bundistes, etc.) avaient-ils de leur judéité ? Telle est la question de départ de cette enquête menée à partir d'écrits (mémoires, souvenirs, biographies, autobiographies) rédigés en russe (la barrière de la langue n'ayant pas permis à l'auteure d'intégrer dans son corpus les documents en yiddish). La judéité est examinée ici en tant qu'elle constitue une négociation identitaire chez ceux pour lesquels elle « fait problème ». Parmi les principaux marqueurs de judéité qui font l'objet d'une telle négociation sont mentionnés : les noms de famille et les prénoms (à remplacer, faire disparaître ou conserver), la visibilité physique (vêtement et phénotype), le fait de mentionner ses origines et de préciser, le cas échéant, le niveau ou le type d'éducation juive reçue, de maîtriser le yiddish et de s'exprimer en privé ou publiquement dans ce « jargon ». L'enquête fait apparaître que selon qu'on s'engage dans la mouvance bolchevik ou menchevik, la judéité n'occupe pas une place identique. « L'attitude des bolcheviks juifs envers leur propre judéité, écrit l'auteure, procède moins de la dénégation... mais peut-être davantage d'un internationalisme proclamé, aveugle aux différences nationales ou encore de l'assimilationisme comme voie d'émancipation ».
- 2 « La judéité, écrit encore l'auteure, est examinée ici comme négociation identitaire individuelle susceptible de généralisation... ». Or les itinéraires individuels sont, par définition, toujours uniques, même s'ils présentent des convergences entre eux. Plus encore, ils connaissent des inflexions en cours de route parce que les conditions, l'environnement, les expériences vécues, les influences subies et assumées amènent les acteurs à modifier leur perception du monde et d'eux-mêmes. Les mencheviks juifs retenus (sociaux-démocrates et socialistes révolutionnaires) illustrent bien cette diversité des attitudes et les ajustements qui s'opèrent en cours de route amenant tantôt à privilégier la dimension universaliste tantôt à se reconnaître dans le cosmopolitisme. C'est en particulier la question de la nation et de la nationalité, et de la place, légitime ou non, que leur reconnaissent les différents courants du socialisme russe, qui se trouve posée. « La palette, chez les mencheviks, va de la reconnaissance de l'existence d'une nation juive, c'est-à-dire d'une conception laïcisée, au dépassement imaginé dans l'internationalisme et l'universalisme, tout comme c'est le cas chez les bolcheviks. Chez ces derniers, toutefois, il procède d'un refus de considérer la dimension nationale de la judéité qui laisse la porte ouverte à la persistance des phénotypes et des préjugés reproduits de façon a-critique. » (p. 81).
- 3 Le cas du Bund (union ouvrière juive de Pologne, Russie et Lituanie), qui fait l'objet de la seconde partie, est différent. D'abord et avant tout parce qu'il s'agit d'une formation juive et qu'il se situe par conséquent au point de rencontre du socialisme et de la judéité. Ensuite et parce que, ce faisant, il se trouve en porte-à-faux tant vis-à-vis des universalistes/internationalistes qui dénoncent la nationalisation de la judéité (en référence à la revendication du Bund en faveur de l'autonomie culturelle), que des sionistes (qui lui reprochent son a-territorialisme). Dans sa confrontation avec ces derniers, le Bund sera d'ailleurs amené à préciser ses positions et à lutter à la fois contre le nationalisme (juif ou polonais) et contre l'assimilationisme (des bolcheviks).
- 4 Le paragraphe de conclusion propose une synthèse ramassée mais éclairante de la complexité et des contradictions qui traversent ce socialisme juif : « Dans la construction identitaire de la plupart des socialistes juifs de l'empire russe, le Bund occupe une place centrale, que ce soit par son caractère exemplaire de mouvement ouvrier tôt développé, par son rôle dans

leur socialisation politique ou comme repoussoir, par son “nationalisme”, excessif selon les uns, incomplet selon les autres. Il repose ainsi la question toujours ouverte du rapport entre socialisme et nation mais offre une option supplémentaire : celle de la judéité laïque en diaspora, aboutissement d’un processus de nationalisation extra-territoriale. »

Pour citer cet article

Référence électronique

Régine Azria, « Claudie Weill, *Les cosmopolites. Socialisme et judéité en Russie (1897-1917)* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 140 | octobre - décembre 2007, document 140-86, mis en ligne le 02 juillet 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/12193>

Référence papier

Régine Azria, « Claudie Weill, *Les cosmopolites. Socialisme et judéité en Russie (1897-1917)* », *Archives de sciences sociales des religions*, 140 | 2007, 157-310.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
